



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2017

Percy-en-Normandie – La Cannière

Opération préventive de diagnostic (2017)

Ludovic Le Gaillard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/73678>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Ludovic Le Gaillard, « Percy-en-Normandie – La Cannière » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/73678>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Percy-en-Normandie – La Cannière

Opération préventive de diagnostic (2017)

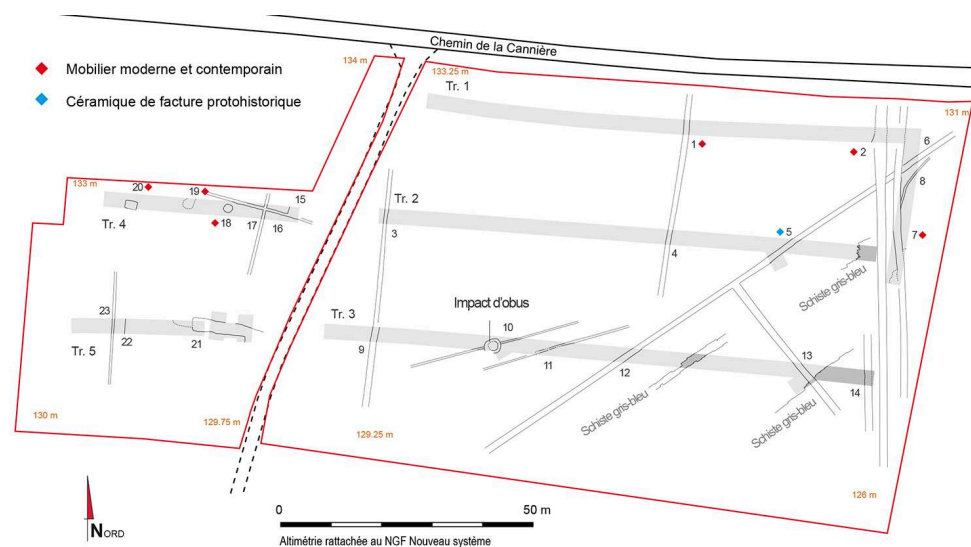
Ludovic Le Gaillard

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le diagnostic archéologique de « La Cannière » précède l'aménagement par la commune de Percy-en-Normandie d'une première tranche de lotissement, sur une surface de 10 382 m².
- 2 Une vingtaine de structures, largement dominée par les fossés, caractérise deux parcellisations agraires successives. Leur plan et, dans une moindre mesure, leur mobilier, permettent de rapporter la plus ancienne à la période protohistorique, voire antique, et la plus récente à la période moderne et contemporaine.
- 3 La parcellisation ancienne se trouve esquissée par un fossé rectiligne et régulier, parallèle à un filon de schiste gris-bleu, puis un second qui lui est perpendiculaire et tributaire. Moins réduit que le schiste brun-jaune du substrat, ce filon aurait pu dessiner une crête dans la topographie protohistorique ou antique, qui aurait commandé l'implantation des limites agraires. Le plan restitué suppose un quadrillage, dont seule une marge septentrionale a été reconnue. Elle s'étend au sud-est, sur le versant d'un vallon.
- 4 La parcellisation récente est dessinée par une dizaine de fossés, que complètent les limites actuelles. Présentant des orientations concordantes avec ces limites, les fossés participent en effet d'une parcellisation qui reste en usage, mais évolue au cours des trois ou quatre derniers siècles. Certains livrent de la céramique moderne mais ne se retrouvent pas sur le plan cadastral de 1827, d'autres livrent des mobiliers contemporains et n'ont été effacés qu'au cours des années 1980. Le diagnostic ne fournit que des éléments épars, dans une évolution qui ne se borne sans doute pas à une construction continue et progressive.

Fig. 1 – Plan général du diagnostic



DAO : L. Le Gaillard (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1FsQIXlSvE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYzHkqUSSb9>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEESBEJp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

AUTEURS

LUDOVIC LE GAILLARD

Inrap